

LE-MAILLON

THÉÂTRE DE STRASBOURG SCÈNE EUROPÉENNE

TRACES

PAR **LES 7 DOIGTS DE LA MAIN**

CIRQUE / CANADA

À PARTIR DE 7 ANS

MAR 6 MER 7 JEU 8 VEN 9 JANVIER 2009 / 20 H 30

SAM 10 JANVIER 2009 / 18 H 00

MAILLON-WACKEN / HALL 2



© SARAH KOSKA

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC :

TÉL. : **03 88 27 61 71**

ANNE.GROH@LE-MAILLON.COM / MELANIE.BAURE@LE-MAILLON.COM / IRENE.COIGNY@LE-MAILLON.COM

Spectacle conçu par Les 7 doigts de la main	Shana Carroll, Isabelle Chassé, Patrick Léonard, Faon Shane, Gypsy Snider, Sébastien Soldevila et Samuel Tétreault
En collaboration avec	Héloïse Bourgeois, Francisco Cruz, Raphael Cruz, Brad Henderson et Will Underwood
Direction et chorégraphie	Shana Carroll, Gypsy Snide
Entraînement et recherches acrobatiques	Sébastien Soldevila
Direction musicale	Les 7 doigts de la main
Musique originale	Francisco Cruz
Création lumière	Nol Van Genuchten
Conception des décors	Flavia Hevia, Peter Wellington et Les 7 doigts de la main
Costumes	Flavia Hevia, Manon Desmarais et Les 7 doigts de la main
Conseil artistique pour le numéro de main à main des frères Cruz	Howard Richard
Entraîneur original pour les acrobaties chinoises	Maître Lu Yi
Création et programmation vidéo	Paul Ahad, Media-FX
Équipe administrative	Yves Touchette
Directeur technique	Tina Diab
Directrice de la diffusion et du développement	Lynne ter Metz
Relations publiques	Marion Bellin
Communications	Fanny Perret
Coordination des opérations	Marc Arsenault
Ressources humaines	Nassib El Hussein
Direction générale	
Coproduction	Centre National des Arts (Ottawa) Avec le soutien de Conseil des Arts et Lettres du Québec / Conseil des Arts du Canada / Affaires Etrangères du Canada / TOHU
Remerciements	École de cirque de Verdun / École Nationale de Cirque / Cirque du Soleil / Théâtre Corona / Centre National des Arts d'Ottawa / Jan-Rok Achard / Dino Bartolini / En Piste / Lyn Heward / Guy Laliberté / Marc Lalonde / Ben Philippi

Durée : 1h20

www.les7doigtsdelamain.com

Les 7 doigts de la main présentent leur deuxième création, Traces.

Brad, Francisco, Héloïse, Raphaël et Will sont des artistes exceptionnels combinant un très haut niveau de disciplines de cirque et l'énergie électrique de la culture des arts de la rue. Tout comme Les 7 doigts de la main l'ont fait avec leur première création éponyme, cette poignée d'artistes va laisser sa trace dans le monde du spectacle, mettant en scène leurs pratiques circassiennes, mais aussi leurs préoccupations humaines. Avec des disciplines aussi variées que le mâât chinois, le basketball, le skateboard, le piano classique, la danse, l'humour ou le dessin, ces cinq acrobates évoluent d'une discipline à l'autre, les interprétant chacune de manière surprenante.

Soyez témoin de l'émergence d'une nouvelle génération de « doigts ».

« Si la guerre, la pauvreté ou une catastrophe naturelle survient, n'entasse ni aliments ni équipement de survie ; rassemble plutôt tes écrits, tes peintures, tes oeuvres. Ce n'est qu'à travers l'art que l'on peut reconstruire. »

Un chronomètre marque l'écoulement du temps – compte à rebours vers un destin incertain. Comme rescapés d'une tornade, les artistes sont projetés sur scène, dans un décors insolite fait de récupérations de bois et de métal. C'est ici leur abri, érigé à leur image, et dans ces derniers instants, ils vont y laisser leurs traces. Reflets d'une société, d'un environnement, mais surtout, portraits d'eux-mêmes.

Poussés par un besoin pressant de s'exprimer, ces cinq jeunes artistes utilisent tous les moyens en leur possession : danse, acrobatie, musique, chant, texte, dessin, photographie, humour... Un simple ballon de basket est pour eux un partenaire de danse, ils pratiquent le skateboard sur un air de comédie musicale des années 30 et jouent de la musique sur un piano à queue bricolé. Un vieux projecteur d'école diffuse leurs oeuvres pour créer un décor en constante évolution et un micro se balance pour capter chacune de leurs respirations.

Le spectacle mêle d'époustouflantes acrobaties au parfum de Hip-Hop et une réflexion poétique sur la survie. Et lorsque le temps imparti arrive à son terme, Traces nous laisse sans un souffle.

Françoise Boudreault

Les Cahiers du théâtre français, Janvier 2007

Après une ouverture éclatée et survoltée, *Traces* nous amène dans l'univers acrobatique et urbain de cinq jeunes artistes de cirque préoccupés par l'urgence de laisser des signes de leur présence sur notre planète.

Les 7 doigts de la main ont fondé leur compagnie avec l'intention de se consacrer à la création à travers le prisme des arts du cirque. Depuis 2003, ils présentent leur spectacle éponyme à travers le monde et participent à divers événements d'envergure comme l'ouverture des Jeux Olympiques de Turin. Initiatrices du projet de *Traces*, Gypsy Snider et Shana Carroll ont eu l'idée de travailler avec cinq acrobates de la relève. Ce groupe particulièrement. Oui, l'idée est d'abord venue des gens.

Originaires de San Francisco, Shana et Gypsy, qui assurent la mise en scène et les chorégraphies de *Traces*, ont connu Bradley Henderson, Francisco Cruz, Raphael Cruz et William Underwood enfants. Elles ont suivi le développement des garçons, reconnu leur talent, les ont encouragés et aidés à passer les auditions de l'École nationale de cirque (ÉNC) de Montréal. C'était avant la naissance des 7 doigts de la main ; elles n'avaient jamais pensé qu'un jour elles créeraient un spectacle avec eux. « Maintenant, c'est nous qui les engageons », dit Shana. Gypsy savait qu'elle voulait « absolument faire un spectacle avec ce groupe et quelle en serait la couleur ». Elle avait capté le potentiel d'énergie : « J'avais envie qu'on ouvre les rideaux et que ça explose. » Shana a proposé le concept de *Traces* qu'elle a d'abord mis sur papier. Un thème riche : les traces individuelles ou collectives, celles visibles et invisibles qui nous survivent, les marques laissées en nous par les autres et celles que nous laissons en eux...

La mise en scène comporte une bonne part de théâtralité, principalement à travers l'interaction entre les interprètes. Pour Gypsy, une compréhension de jeu est nécessaire autant pour les spectateurs que pour les artistes ; il doit y avoir quelque chose de vrai : « Tu veux que le public bouge avec le spectacle... la dynamique est importante et même s'il n'y a pas une histoire comme *Roméo et Juliette*, le spectacle est écrit, il a une substance. Ce qui se déroule sur scène est naturel et organique. » Shana parle aussi avec enthousiasme de cette création : « C'est un rêve de travailler avec des artistes de cirque parce que tu peux tout dire, les possibilités techniques sont infinies. » L'espace en est un exemple : le théâtre, la danse et le cirque utilisent le sol, mais avec le cirque, le corps accède à la hauteur.

La création de *Traces* s'est effectuée par couches successives, avec une énergie qui circule et transforme les choses. En répétition, la recherche a permis de développer le style des mouvements et d'installer la dynamique de chaque scène, l'enchaînement des numéros (...).

Le spectacle suit une trajectoire atypique et mouvementée. Présenté sous forme de work in progress en janvier 2006 au théâtre Corona de Montréal, *Traces* a su s'adapter au temps et à l'espace, situation particulière dans ce processus de création, avec plusieurs contrats à l'agenda : au Japon (une version de 45 minutes), à Melbourne pour les Jeux du Commonwealth et aussi à Berlin, sur la scène du Chamäleon, cabaret alternatif en vogue dans la capitale allemande (...).

Les acrobates de *Traces* utilisent plusieurs modes d'expression : la musique, le dessin, la danse, la parole et leurs prouesses circassiennes – au main à main et au mât chinois, entre autres – auxquelles s'ajoutent des numéros avec un ballon de basket et des skate-boards. Brad, Francisco, Héloïse, Raphael et Will ont une maîtrise de leur corps qui leur permet d'accomplir des prouesses extraordinaires avec une incroyable intensité d'énergie. Pour laisser des traces, il n'y a pas de limites ; si certains préfèrent un clavier ou une feuille et un crayon, d'autres vont à l'extrême pour s'exprimer.

Les artistes de *Traces*

Francisco Cruz, Raphaël Cruz, Brad Henderson et Will Underwood se connaissent quasiment depuis toujours. Ils ont débuté à l'âge de huit ans au San Francisco Circus Center sous l'égide de l'ex-directeur de la troupe Nanjing Acrobatique : maître Lu Yi. Depuis, ils s'entraînent ensemble de manière intensive, passant leurs journées à pratiquer les anneaux, les mâts ou la chaise d'équilibre (disciplines chinoises traditionnelles) aussi bien que le trampoline ou la planche sautoir. Quand ils ne sont pas dans la salle d'entraînement du cirque, on peut les trouver dans la rue, expérimentant d'autres formes artistiques : skateboard, basket-ball ou graffiti. Durant ces années, ils auront l'occasion de participer ensemble à plusieurs productions de cirque et se confrontent également au public de la rue.

En 2002, les quatre artistes quittent leur pays natal pour intégrer un programme de 3 ans à l'École Nationale de Cirque de Montréal où ils perfectionnent leurs techniques de cirque en combinant notamment la danse et le jeu d'acteur. C'est aussi là qu'ils rencontrent leur future partenaire française, Héroïse Bourgeois. Elle présente elle aussi un parcours unique avec quinze ans de voltige équestre et dix de trampoline. Dans ces deux disciplines, elle excellait à un niveau de compétition internationale, et reçoit de nombreux prix. Son cursus est complété par sept ans de ballet et un Diplôme Universitaire en sciences de la matière.

Dans leur dernière année à l'école de cirque, ils s'enrichissent chacun d'un numéro solo tout en se préparant à un avenir collectif qui verra le jour rapidement, lorsqu'ils rejoignent Les 7 doigts de la main pour leur nouvelle création *Traces*.

La fille : Héroïse Bourgeois

Spécialités : Main à main, équilibre sur les mains, trampoline, danse.

Disciplines secondaires : Anneaux chinois, mâts chinois, planche sautoir

Et... : Photographie, voltige équestre, niveau national et international, trampoline, niveau national, danse classique.

Sa formation : École Nationale de Cirque de Montréal, Canada (2002 - 2005) ; Circus Space, Londres, Angleterre (2001 - 2002)

Ses spectacles : *Kosmogonia* (Shawinigan, Québec) en 2005 ; *The Abandoned Acrobats* (Tournée d'été européenne, 200 représentations en spectacle de rue), *3* (École Nationale de Cirque de Montréal), *La Poignée de porte* (Marie-José Lareau, compagnie de danse) en 2004 et *Qui Vive* (École Nationale de Cirque de Montréal) en 2003.

Les garçons

Francisco Cruz

Spécialités : Main à main, mât chinois, anneaux chinois, planche sautoir.

Disciplines secondaires : Jonglage, planche coréenne, balançoire russe, trampoline, acrobatie au sol.

Autres pratiques : 10 ans de piano classique, 6 ans de skateboard, accordéon

Raphaël Cruz

Spécialités : Main à main, mât chinois, anneaux chinois, planche sautoir.

Disciplines secondaires : Jonglage, planche coréenne, balançoire russe, trampoline, acrobatie au sol.

Autres pratiques : 11 ans de piano classique, 3 ans de guitare basse électrique, 6 ans de skateboard, Didgeridoo, chant, guitare.

Brad Henderson

Spécialités : Roue Cyr, mâts chinois, anneaux chinois, planche sautoir.

Disciplines secondaires : Roue allemande, planche coréenne, balançoire russe, trampoline, tumbling, jonglage.

Autres pratiques : Peinture, graffiti, skateboard, breakdance.

Will Underwood

Spécialités : Main à main, mâts chinois, anneaux chinois, planche sautoir, jonglage.

Disciplines secondaires : Planche coréenne, balançoire russe, trampoline, acrobatie au sol.

Autres pratiques : 6 ans de piano classique et blues avec Randy Craig, magie close up (cartes et pièces), skateboard urbain.

Et... : Participation à divers événements et parades à San Francisco - Chinatown Events Series, Festival For Youth, Sisters of Perpetual Indulgence, Youth Arts Festival, In the Street Festival, Carnaval.

Leur formation : École nationale de Cirque de Montréal, Canada (2002 – 2005) ; San Francisco Circus Center, États-Unis. Entraînement intensif d'acrobaties chinoises avec Maître Lu Yi, formateur de « Nanjing Acrobatique Troupe » (1992 – 2002).

Leurs spectacles : *Kosmogonia* (Shawinigan, Québec) en 2005 ; *Sol y Circo* (Festival du Cirque et compétition, Sylt, Germany – Médaille de Bronze et Prix du Public pour un numéro d'anneaux chinois), *The Abandoned Acrobats* (Tournée d'été européenne, 200 représentations en spectacle de rue), *3* (Ecole Nationale de Cirque de Montréal) en 2004 ; *Qui Vive* (Ecole Nationale de Cirque de Montréal) en 2003 ; *Walk, Don't Walk* (San Francisco Youth Circus) en 2001 ; *Yusan* (San Francisco Youth Circus) en 2000 ; *Tetrasomia* (San Francisco Youth Circus) en 1999 ; *Zoppo II* (San Francisco Youth Circus - Brad Henderson et Will Underwood) en 1998 ; *Zoppo* (San Francisco Youth Circus), *Big Bang* (New Pickle Circus - uniquement les frères Cruz) en 1997.

Compagnie Les 7 doigts de la main

Membres fondateurs de la compagnie : Shana Carroll, Isabelle Chassé, Patrick, Léonard, Faon Shane, Gypsy Snider, Sébastien Soldevila et Samuel Tétreault.

Détournement de l'expression française « comme les cinq doigts de la main », le nom de la compagnie relate parfaitement le lien étroit unissant des parties distinctes, les amenant à se mouvoir ensemble en harmonie pour atteindre un objectif commun. Ainsi sont les sept co-fondateurs-directeurs de la compagnie qui, combinant leurs personnalités, leurs talents et leurs expériences, tendent ensemble vers la même visée artistique, avec toute la dextérité d'une improbable main à sept doigts.

Le collectif a vu le jour en 2002 sous l'impulsion de sept artistes de cirque confirmés, ayant passé de nombreuses années sous les projecteurs des plus grands cirques et cabarets du monde tels le Cirque du Soleil, le Cirque Eloize, Wintergarden Variety, Teatro Zinzanni, Cirque Knie ou Pomp Duck and Circumstance.

Le projet initial était d'apporter au cirque une nouvelle saveur, créant des spectacles à grandeur d'homme, intimes et audacieusement contemporains. Ils créent ainsi leur premier spectacle, *Loft*, seulement deux mois après la fondation officielle de la compagnie. Rapidement, les publics du monde entier sont charmés par cette approche multidisciplinaire des arts du cirque, saisissante et humaine. *Loft* s'écarte des standards du cirque spectaculaire pour y préférer l'environnement intime d'un loft d'artiste, mettant en scène les artistes fondateurs de la compagnie, errant en sous-vêtements, s'interpellant par leurs prénoms et accueillant le public en personne à travers la porte du réfrigérateur de cet éclectique *Loft*.

En 2006, Les 7 doigts de la main créent leur deuxième production, *Traces*. Cette fois, Les 7 doigts ont choisi d'offrir la scène à cinq nouveaux artistes multi-talentueux, récemment diplômés de l'École Nationale de Cirque de Montréal, tous dans la jeune vingtaine. Le résultat est un spectacle à la même intimité que le précédent, mais présentant une faveur plus urbaine. Ces cinq jeunes artistes explosent sur scène avec une énergie et un dynamisme renouvelés. Du loft on se rend au bunker, mais l'aspect éclectique reste présent, le spectacle est toujours soutenu par les principes fondateurs de la compagnie ; un processus de création collective, une approche à grandeur d'homme et un art multidisciplinaire.

En juillet 2007, Les 7 doigts de la main ont présenté à New York leur troisième création intitulée *La Vie*. Le spectacle est resté implanté durant 3 mois dans le fameux Spiegeltent sur le Fulton Fish Market dans Manhattan. Ce spectacle marque le retour sur scène des membres fondateurs dans un contexte totalement nouveau. Avec maintenant cinq années d'existence, Les 7 doigts de la main apposent leur empreinte créative et originale sur chacune de leurs créations qui sont autant d'aventures humaines.

Guy Caron, artiste de cirque et comédien et Pierre Leclerc, gymnaste, fondent l'École Nationale de Cirque (ÉNC) en 1981. Elle attire au début de jeunes artistes intéressés par le théâtre acrobatique. L'engouement pour les arts du cirque est réel et la formation prend de l'ampleur. Un programme est élaboré et des élèves de divers horizons affluent avec l'intention ferme de devenir de véritables artistes de cirque.

Le développement exponentiel des arts du cirque contemporains à travers le monde justifie bientôt la pertinence de former encore plus d'artistes polyvalents ayant une haute maîtrise de leur discipline. L'ÉNC est mûre pour une nouvelle poussée de croissance qui la mènera à se re-localiser dans la Cité des arts du cirque qu'elle fonde avec le Cirque du Soleil et En Piste, le regroupement national des arts du cirque.

En 2003, l'ÉNC emménage ainsi dans un nouvel édifice construit à sa mesure au cœur de cette nouvelle cité nommée Tohu.

Une école supérieure d'art

École supérieure d'art, au même titre que de grandes écoles de musique, de danse ou de théâtre, l'ÉNC est aussi un établissement d'enseignement secondaire et un collège. Elle offre un programme complet de formation professionnelle : de la formation préparatoire des jeunes de 9 ans, à l'insertion professionnelle des artistes diplômés et même jusqu'à la formation des instructeurs et des formateurs en arts du cirque.

En s'assurant que la formation des artistes de cirque soit reconnue par un diplôme octroyé par le Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, l'École a participé à ce que le statut de l'artiste de cirque soit reconnu socialement.

Après 25 ans de formation professionnelle, on compte aujourd'hui des centaines d'artistes de cirque formés à l'ÉNC. Forts d'une grande polyvalence et de la maîtrise de leur discipline de prédilection, ces artistes continuent d'évoluer sur les plus prestigieuses pistes et scènes de tous les continents.

Dans tous les pays où le cirque contemporain se développe, l'ÉNC est plus que jamais une référence en matière de formation supérieure d'artistes de cirque. Le rayonnement international se traduit aussi par l'accueil d'étudiants provenant de partout dans le monde.

En piste pour l'avenir !

Indépendante des compagnies de cirque mais sensible à leur évolution tout autant qu'aux perspectives de la pratique professionnelle des artistes de cirque, l'École a su participer au développement du cirque au Québec et au Canada et contribué à l'éclosion de la plupart des compagnies de cirque québécoises, telles que le Cirque du Soleil, le Cirque Éloize et Les 7 doigts de la main.

La création étant au cœur de son projet pédagogique, l'École se veut un véritable laboratoire d'expérimentation où des interprètes-créateurs et des concepteurs peuvent s'y révéler et s'épanouir. Après 25 ans, l'École Nationale de Cirque entend poursuivre son chemin en favorisant activement la formation des ressources humaines clés du secteur des arts du cirque tout autant que la diversité des esthétiques et des formes du cirque de demain.

« *Traces* est tout ce qui manquait aux performances d'Art Contemporain.
Traces mêle acrobaties, danse, et une bonne dose de la culture et des valeurs de la Génération émergente. »
Toronto Stage – Oct. 2007

« *Traces* laisse des marques indélébiles. »
Dublin Daily – Oct. 2007

« On se demande comment ils font, en espérant qu'ils ne s'arrêtent jamais. »
The Star – Toronto, Oct. 2007

« Un nouveau genre de Danse/Théâtre acrobatique.
Avec ce spectacle, c'est toute une génération qui va se tourner vers le cirque.
J'aurais juré qu'ils avaient des ailes, puis ils se sont mis à jouer du piano et faire des passes de ballon à faire pleurer Beckham. »
Guardian Unlimited – Edimbourg, Août 2007

« Ces artistes s'éclatent sur scène, et ça se voit ! »
Times Online – Edimbourg, Août 2007

« Ce spectacle mérite largement les standing ovations qu'il reçoit. »
Edimbourg Festival, Août 2007

« Assister à *Traces* c'est se coller un sourire en entrant dans la salle pour finalement l'abandonner qu'au coucher. »
Voir – Ottawa – Mars 2007

« Quel spectacle Fabuleux !
Une production très énergique, très contemporaine, urbaine ; c'est définitivement un spectacle à voir à tout âge. »
Dance Insider – San Francisco, Déc. 2006

« Culmine au sommet de la centaine de spectacles de cirque que j'ai pu voir à travers le monde. »
San Francisco Weekly – San Francisco, Déc. 2006

« Il faut ouvrir une grosse boîte de qualificatif louangeurs pour rendre justice à ce qui se passe en ce moment à la Cité des Arts du Cirque de Montréal.

Tonique et touchant, jouissif et joyeux, envoûtant et amusant, sympathique et sublime...

La multiplication des tours de forces et de finesse atteint des sommets.

Traces séduit, amuse, étonne et détonne... Ce spectacle ne ressemble à rien d'autre...

Traces laisse des marques profondes et probablement indélébiles chez ceux qui s'y frottent. »

Le Devoir – Montréal, Oct. 2006

« *Traces* : l'empreinte du génie créatif

Les 7 doigts de la main font une fois de plus leurs traces dans le monde du cirque contemporain (qui) n'aura jamais été aussi hip, aussi cool.

Traces est le reflet d'une génération émergente du Cirque urbain et contemporain.

Ce que nous avons pu voir (...) nous aura soufflé, bouleversé et ému par la pureté totale du mouvement.

Profitant d'une mise en scène ingénieuse et novatrice qui leur permet de mettre à profit leur personnalité, les cinq artistes s'amuse tout en mettant la gomme pour nous épater et nous toucher. »

Le journal de Montréal – Oct. 2006

« Une pièce qui passera certainement à l'histoire, qui fera office de jalon dans l'histoire du cirque d'ici... »

Traces pourrait devenir l'élément déclencheur d'un âge d'or aussi impressionnant que ce qu'on pu être les années 70 pour le théâtre, les années 80 pour la danse, et les années 90 pour le cinéma. Les années 2000 seront les années d'une émergence circassienne unique au monde... »

Michel Vézina, Journaliste, Montreal – Oct 2006

Le Beau risque

« Ce cirque contient les qualités d'un spectacle en constante évolution sans en avoir les défauts ; nous avons ainsi la chance d'entrer avec les artisans dans le laboratoire, de voir que tout n'est pas figé, qu'on tente encore des choses, qu'on risque, qu'on innove.

Un spectacle aussi poétique qu'époustouflant.

Un univers de cirque beau et touchant. »

Voir – Montréal, Oct. 2006



STÉPHANE BAILLARGEON

Tout ce qui leur tombe sous la main ou le pied sert à s'exprimer, y compris les anneaux...

Traces de bonheur

La compagnie de cirque Les 7 Doigts de la main refait le coup du grand art à la Tohu

STÉPHANE BAILLARGEON

Il faut ouvrir une grosse boîte de qualificatifs louangeurs pour rendre justice à ce qui se passe en ce moment à la Cité des arts du cirque de Montréal. *Traces*, le nouveau spectacle de la compagnie Les 7 Doigts de la main, s'avère tout simplement tonique et touchant, joyeux et joyeux, amusant et amusant, sympathique et subtilissime...

Faut-il vraiment reprendre le portrait général? *Traces* est le second opus de la troupe fondée par sept artistes de cirque au tournant de la décennie. Le spectacle éponyme et inaugural a propulsé Les 7 Doigts de la main à l'avant-plan de la scène. Ce premier show sera d'ailleurs repris une nouvelle fois au théâtre Corona à la fin de l'année. Pour la seconde tournée, la troupe a passé le témoin à une nouvelle main, quatre Californiens (des frères Francisco et Raphael Cruz, Brad Henderson et Will Underwood) et une Française (Héloïse Bourgeois), tous formés à l'École nationale de cirque de Montréal, tous dans la jeune vingtaine, chacun plus talentueux que l'autre.

Ces Cinq Doigts-ci marchent donc non pas dans les traces de ces Sept-là mais à partir du cheminement de leurs aînés, dont deux (Shana Carroll et Gypsy Snider) assurent la mise-en-scène. Des nains sur les épaules de géants, comme le dit la jolie formule des philosophes. Les premiers Doigts recevaient leurs invités dans un loft loftoque et il fallait traverser le vrai de vrai frigo pour accéder à leur espace de folie débridée. La nouvelle bande situe l'action dans un abri post-ou pré-apocalyptique. Le décor donne le ton: quelques lambeaux de toile et de carton, une poignée d'accessoires tout simples, des chaises et un bureau d'écolier, une horloge déglinguée, deux poteaux, un vieux piano rafistolé.

La musique omniprésente et parfaitement choisie joue le rôle d'une sorte de sidéman membre de cette fratrie. Les quatre garçons en jouent assez bien et Francisco Cruz signe plusieurs pièces originales. En Californie, sa mère a très bien fait de lier les cours de cirque à l'obligation de continuer les leçons de piano, comme il l'a déjà raconté en entrevue. Les deux formations rapportent maintenant beaucoup de beau qui fait du bien.

Le reste montre de jeunes survivants dans un besoin pressant de s'exprimer, de s'exposer, de laisser des traces, ne serait-ce que celles laissées au sol par la crêpe, autour des corps, après la grande fauchetse. Tout ce qui leur tombe sous la main ou le pied sert à s'exprimer, un miroir pour chanter, pour se décrire («J'ai 70, 65 kilos, ténors et castrés») ou parler à son père disparu («Les yeux sur le photo se mouvaient plus mon regard, mais je garde sa trace», dit Héloïse avant de s'écarter à la sauterie aérienne, toute de rouge vêtue), les deesses projetés au mur, la danse, les acrobaties (y compris sur un vieux fauteuil), évidemment quelques disciplines de cirque (dont la roue Cyr et les anneaux) et même un ballon de basket, des chaises et des planches à roulette.

À chacune des tentatives, les sympathiques Cinq rivalisent d'inventivité pour définir un maximum de possibilités. La multiplication des tours de force et de finesse atteint des sommets à au moins deux reprises, autour des mâts et à travers les anneaux. Plusieurs autres moments forts se démarquent tout autant, ne serait-ce que le main-à-main des deux frères, épuisants lants de force et de tendresse, comme l'exige cette discipline, avec un je-ne-sais-quoi de plus à cause du lien profond unissant les acrobates. Même le jeu tout simple avec le ballon de basket et les pitreries crypto-choregraphiques en rouli-roulant touchent sinon la grâce poétique, du moins le charme du plaisir ludique.

Traces séduit, amuse, étonne et détonne. Ce spectacle ne ressemble à rien d'autre, même pas vraiment au premier de la troupe des Sept, qui lui donne ainsi la preuve de sa belle capacité de ressourcement et de mutation. Ce show fusionne les disciplines et montre que les jeunes professionnels de la piste peuvent faire la barbe à beaucoup de propositions spectaculaires formulées par d'autres arts de la scène autrement plus prétentieux. Surtout, *Traces* laisse des marques profondes et probablement indélébiles chez ceux qui s'y frottent, surtout les adolescents et les jeunes adultes, qui devraient cesser leurs petits cochons ou vendre leurs cellulaires pour courir acheter des billets tandis qu'il en reste encore.

Le Devoir

LES 7 DOIGTS DE LA MAIN

Traces: l'empreinte du génie créatif

Avec leur nouveau spectacle, Les 7 Doigts de la main font une fois de plus leurs Traces dans le monde du cirque contemporain.

MICHEL THERRIEN

Le Journal de Montréal

Avec *Les 7 Doigts de la main*, le cirque contemporain n'aura jamais été aussi hip, aussi cool.

Si son univers est encore tiré de l'imaginaire visuel, il cherche désormais ses racines dans la rue et dans la vie et non plus dans le fantastique et dans l'irréel.

En parallèle, la matière qui sert le jeu des artistes n'est plus les fils de fer ou les jolies allégories, mais les objets du quotidien qui, ludiques ou apocalyptiques, servent le discours urbain des récits qu'on présente durant le spectacle.

Il serait toutefois faux de croire que la poésie a disparu. Elle a seulement changé de forme et de couleur pour se faire tantôt dure, tantôt tendre et sensuelle.

À la mode de chez nous

Événement tendance, *Traces* est le reflet accompli de la génération émergente du cirque urbain et contemporain qu'on enseigne dans les grandes écoles de cirque du monde (dont L'École nationale de cirque de Montréal).

Travaillés et étudiés, les quelques numéros que nous avons pu voir avant de devoir partir (heure de tombée oblige), nous auront soufflé, bouleversé et ému par la pureté totale du mouvement, et ce, qu'il coule ou qu'il se brise dans l'action.

Profitant d'une mise en scène ingénieuse et novatrice qui leur permet de mettre à profit leur personnalité, les cinq artistes s'amusent tout en mettant la gomme pour nous épater et nous toucher.

TRACES SERA PRÉSENTÉ À LA TOHU JUSQU'AU 9 NOVEMBRE. POUR PLUS D'INFOS, VISITEZ LE WWW.TOHU.CA.



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT

■ Dans *Traces*, les artistes des 7 Doigts de la main réussissent à faire disparaître l'espace et à réinventer la beauté du geste, comme dans ce superbe numéro de main à main mettant en vedette Will Underwood et Héroïse Bourgeois.